

# Le Petit Provençal

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

Samedi 29 Décembre 1917  
RÉDACTION ET ADMINISTRATION :  
75, rue de la Darse, 75  
MARSEILLE  
Téléph. Direction 7-90. - Rédaction 2-73, 30-50  
Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse  
42<sup>e</sup> ANNÉE - 10 cent. - N° 14.937

LES ANNONCES SONT REÇUES :  
A MARSEILLE : chez M. G. Allard,  
rue Pavillon 21 et dans nos bureaux.  
A PARIS : à l'Agence Havas, place de  
la Bourse, 8.  
ABONNEMENTS :  
B. du R. et départ. 3 mois 6 mois 1 an  
mens limitrophe. 8 fr. 15 fr. 28 fr.  
France et Colonies. 9 fr. 17 fr. 32 fr.  
Étranger. 12 fr. 22 fr. 40 fr.  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup>  
et du 16 de chaque mois

## Le Programme de la France

Le discours prononcé par M. Pichon devant la Chambre a clairement défini le point de vue français relativement à la Russie en même temps qu'aux buts de paix que nous poursuivons en plein accord avec nos alliés. Les deux questions se trouvaient pour ainsi dire soudées en raison de ce fait que la réponse austro-allemande au programme des maximalistes russes venait d'être rendue publique au moment même où le ministre des Affaires Étrangères montait à la tribune pour y faire ses déclarations. Loin de gêner l'ardeur, cette circonstance n'a fait que lui permettre d'expliquer plus complètement sur les sentiments et sur les résolutions du gouvernement français.

Au sujet de la Russie, M. Pichon a dit les raisons graves qui ont mis le gouvernement des bolchevistes dans l'impossibilité d'avoir des rapports officiels avec les nations de l'Entente. Il n'a pas eu de peine à démontrer par quelles infâmes manœuvres l'Allemagne s'efforçait de nuire moralement et matériellement ce grand pays après l'avoir séparé de ses alliés. Mais il a ajouté que nous ne renoncions pas pour cela à tout espoir de ce côté. « Quant à nous, a-t-il dit, nous avons le devoir de rester en rapport avec tous les éléments sains de la Russie, avec tous les groupements chez qui survient le besoin d'être libres, le sentiment de la légitime défense. Nous devons au milieu de la déliquescence générale, nous tenir à ceux, qu'ils soient socialistes, libéraux, révolutionnaires. On ne saurait mieux dire.

Parlant ensuite de nos buts de paix, le ministre des Affaires Étrangères s'est élevé avec une indignation émue contre les colonnes de ceux qui prétent aux Alliés nous ne savons quelles misérables intentions de conquêtes. De telles intentions, on n'en trouve que chez nos ennemis, chez ceux qui ont déshonoré l'expression monstrueuse, qui ont pour ainsi dire assassiné le monde et qui, pour attendre ce but, ont multiplié partout sur leur passage les plus atroces attentats et les crimes les plus odieux. Quant à la France, elle ne recherche qu'une paix de justice et de fraternité.

Cette paix comporte naturellement la restitution des provinces qui nous ont été arrachées par la force, la réintégration de l'Alsace-Lorraine, mais elle prévoit aussi la garantie d'une paix durable par des accords d'organisation générale. Et comme à ce moment de son discours il était intervenu par un de ses collègues libéraux, révolutionnaires de vues avec tous les ministres de l'Entente aussi bien qu'avec ses prédécesseurs, on a pu dire que l'orateur a dit en substance : « Nous considérons comme notre première tâche de gagner la guerre et nous considérons la guerre comme gagnée seulement quand le peuple allemand nous dira, par des représentants dûment accrédités, qu'il est prêt à accepter une paix basée sur la justice et la réparation des torts que ses souverains ont commis ».

Justice pour nous. Justice pour tous les peuples qui combattent à nos côtés. Justice pour la Belgique, pour la Serbie, pour la Roumanie, pour la Pologne aussi, pour la Pologne que les Alliés veulent « une, indépendante, indivisible, avec toutes les garanties de son libre développement économique, militaire et de ses conséquences ». Justice pour les populations arméniennes, syriennes et toutes celles qui subissent le joug étranger.

A cette paix de justice, l'orateur a opposé la paix de fourberie que l'Allemagne médite de nous imposer et qu'elle commence à vouloir imposer à la malheureuse Russie. Il a doucement parlé de ces négociations de Brest-Litovsk où les uns sont venus avec leur chimère et les autres avec leur âpre sentiment des réalités. Il a dénoncé avec vigueur l'hypocrisie de la réponse austro-allemande aux propositions formulées par les délégués maximalistes, réponse pleine de réserves qui détruisent en fait tous les principes solennellement invoqués pour la forme. Et il a conclu que, après tous les sacrifices consentis, une telle proposition de paix méritait de mériter pas d'être prise en considération.

Enfin, M. Pichon a terminé en faisant ressortir que même si nous ne devons plus compter sur la Russie, nous pourrions toujours compter sur les autres alliés, et en particulier sur le concours précieux des États-Unis qui nous viennent avec toutes leurs forces commerciales, industrielles, économiques, militaires. Il a donné l'assurance que tous les Alliés étaient résolus à mettre en commun toutes leurs ressources et toutes leurs forces pour donner à leur action le maximum de puissance. « L'Allemagne, s'est-il écrié, a entrepris la tâche impossible de vaincre le monde ; le monde la vaincra ! ». Et la France aura sa part considérable dans cette victoire, à laquelle elle coopérera jusqu'au bout de toute l'ardeur de son âme indomptable.

La Chambre, à une immense majorité, a fait sien ce programme, qui est le programme même de la France : la nation le fera sien aussi.

CAMILLE FERDY

## PROPOS DE GUERRE

### Le "Bulletin" n'est plus

Il paraît que le Bulletin des Armées a cessé sa publication. Savait-on seulement qu'il paraît encore ? Les soldats qui se battent ne s'en doutent guère. Un jour que je demandais à l'un d'eux s'il avait lu certaine page, d'ailleurs fort bien venue, qui y était insérée, je n'aurais cette réponse : « Tu te figures que nous lisons le Bulletin des Armées ? » Je crus que mon ami voulait dire qu'il n'appréciait pas sur le front cette forme de journalisme, mais il n'est pas le voyons jamais ce canard. Cela me surprit, le « canard » en question me semblait surtout destiné aux soldats. Mais il arrive qu'on se trompe.

Il paraît par la suite que le Bulletin, à cause sans doute de son tirage restreint, était surtout destiné aux collectionneurs et que la collection complète se vendait cher.

On l'envoyait aussi aux grands journaux de Paris et de province, par correction confraternelle et dans l'espoir qu'ils en reproduiraient le contenu, ce qui arrivait quelquefois.

Enfin, on servait les membres de l'Académie Française, qui en étaient les principaux collaborateurs. J'osai même dire que pour être exact, le titre du Bulletin des Armées de la République aurait dû être : Bulletin de l'Académie Française pendant la Guerre.

Ayant presque tous passé l'âge des combats, nos immortels écrivaient à l'une ou l'autre des pages de ces articles belliqueux qui valaient un tir de barrage. Ils donnaient aux poilus des recettes morales, des tours de main spirituels, des homélies enveloppées dans un style fleuri des plus purs imparfaits du substantif.

Pendant ce temps, les poilus lisaient Fantasio et la Vie Parisienne...

Le Bulletin des Armées n'est plus. Sa disparition est une perte pour les hôtes du palais Mazarin et pour les Belles-Lettres.

ANDRÉ NEGOS

## Marriage d'un Paquebot anglais

Londres, 27 Décembre.  
Selon un télégramme de Lisbonne au Times, le vapeur City-of-Nagpur, 8.331 tonnes, a fait naufrage dans la baie Delagoa, au large de Beira, à six milles du phare Inhaça. Il y avait à bord 290 passagers qui ont été sauvés. Une partie de la cargaison a pu également être sauvée.

## 1.245<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

Paris, 28 Décembre.  
Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :  
Au cours de la nuit, actions d'artillerie dans la région du bois des Courrières.  
En Lorraine, dans le secteur de Veho, le bombardement a pris, vers la fin de la nuit, un caractère d'assez grande intensité.  
En Haute-Alsace, une de nos patrouilles a ramené des prisonniers.  
Rien à signaler sur le reste du front.

## LA GUERRE

### Violent bombardement en Lorraine

Une de nos patrouilles fait des prisonniers en Haute-Alsace

San-Remo, 28 Décembre.  
M. Venizelos et sa suite sont partis pour Rome, à 6 heures.

## LE DOUBLE JEU DE L'ALLEMAGNE

Paris, 28 Décembre.  
La journée d'hier a été marquée par un double événement : la réponse des empires centraux aux bolchevistes et le discours de M. Pichon à la Chambre.  
A part les réserves formulées par M. Renaudel dans l'Humanité, la presse française est unanime pour ratifier l'approbation que la Chambre a donnée aux déclarations de notre ministre des Affaires Étrangères. De même, les dépêches qui nous arrivent attestent que l'opinion de nos alliés est en accord absolu avec l'opinion française. Les raisons pour lesquelles l'Allemagne demande comme elle le mérite, c'est-à-dire comme un piège.

On ne discute pas un piège. On l'évite, mais on ne l'évite pas toujours en l'ignorant de par là pris. Mieux vaut le découvrir et le montrer tel qu'il est. C'est le sentiment de beaucoup. Le grand Journal anglais l'exprime d'une manière si claire que je le reproduis : C'est là, disent les Daily News, d'une habile diplomatie et rien ne serait de notre part plus maladroit que de faire dénoncer en bloc l'offre de l'Allemagne, soit par notre presse, soit par les discours de nos hommes d'État. Un semblable accueil est précisément ce que recherche la diplomatie germanique.

Cela ne veut point dire, ajoutent les Daily News, que les propositions allemandes doivent être acceptées comme base pour une négociation immédiate. Leurs faiblesses par rapport à nos vœux sont assez de raisons pour qu'on mette de côté ces propositions ou pour qu'on les rejette malgré tout énergiquement.

La solution que nous offre l'Allemagne sous des questions vitales, comme celle de la Belgique et de la Serbie, est absolument inacceptable. Elle applique d'un autre côté aux Alliés le principe de l'échange de territoires, une formule qui équivaut à un refus de garantie et de satisfaction à donner aux justes revendications de leurs habitants.

Enfin, elle passe sous silence d'autres questions primordiales comme la création d'une Société des Nations. Si les Russes devenus les hommes britanniques, ceux-ci doivent sans hésiter faire une franche déclaration sur leurs buts de guerre et sur leurs conditions de paix.

L'Allemagne obligée à des concessions territoriales, par suite de la situation désespérée de l'Austrie et aussi de sa propre situation économique, a fait dernière tentative de donner l'apparence du droit et de dissocier l'Entente. Elle n'y parviendra pas et, dans quelques mois, elle subira la paix française, la paix du droit véritable et éternel.

Plus que jamais, nous devons demeurer unis et directs d'une proposition de paix, a dit M. Pichon, nous l'examinons et nous n'aurons pas de peine à montrer au peuple russe, aux peuples des empires centraux et à tous les peuples de l'univers que le droit et la sincérité sont de notre côté, comme ils y furent toujours.

MARIUS RICHARD

## SUR NOTRE FRONT

### Communiqué officiel anglais

28 Décembre.  
Aucun événement important à signaler.

### Des Avions anglais bombardent Mannheim

Le train du Kaiser avait traversé la ville une heure auparavant.  
Genève, 28 Décembre.  
Au cours du raid britannique sur Mannheim, la veille de Noël, le Kaiser et son état-major ont échappé à la destruction. Le train spécial a traversé la gare de Mannheim à peine une heure avant que sa construction n'en fût partiellement démolie. Les bombes incendiaires ont été projetées à la dernière minute sur Mannheim. Aucun autre n'était encore arrivé de cette direction. La voie a été détruite à quelque distance au delà de la gare, coupant ainsi les communications avec le Nord. Deux bombes tombèrent sur le palais du Palatinat et une sur le pont suspendu qui traverse le Neckar. Les constructions furent sérieusement endommagées. Une usine de munitions, dans un faubourg au nord de la ville, sauta ; mais, comme la plupart des ouvriers étaient absents, il y eut peu de victimes. Un

## La Trahison russe

Les pourparlers de paix  
Le front russe doit rester intact jusqu'à la paix

Melbourne, 28 Décembre.  
Les derniers chiffres donnent 890.000 voix pour la conscription et 1.072.000 voix contre. Les ministres fédéraux reconnaissant que le gouvernement du pays après ce vote restera au pouvoir, ont attendu d'un moment à l'autre la démission du Cabinet.

## La Question de la Paix

Les propositions austro-allemandes  
Le chantage pour la paix générale

Londres, 28 Décembre.  
On mande au Times de Pétersbourg, en date du 28 :  
Le bruit a couru hier soir qu'en attendant la reprise officielle des négociations, les délégués allemands et autrichiens à Brest-Litovsk avaient proposé que la Russie tentât une médiation entre les puissances centrales ne voyant aucun avantage dans une paix séparée avec la Russie. Si la Russie consentait dans cette tentative, les puissances centrales procéderaient à l'occupation de divers points stratégiques en territoire russe afin d'exercer une pression sur les Alliés.

Ces propositions inattendues auraient provoqué une grande consternation à l'Institut Warburg.

Au sujet de la plainte adressée par la Russie au gouvernement allemand pour son refus de donner des passeports aux socialistes mineurs Hase, Kausky et Lelchour, une lettre adressée par Kuhlmann au président de la délégation russe dans laquelle il dit que le gouvernement allemand ne voit aucun obstacle sérieux à la paix dans le fait qu'il s'oppose à toute communication entre socialistes allemands et russes.

Les propositions du comte Czernin  
Washington, 28 Décembre.  
On craint ici que les propositions du comte Czernin ne manquent de sincérité. Elles auraient simplement pour objet de retarder les négociations sur les Allemands, afin de faire croire au peuple allemand que le gouvernement allemand désire réellement la paix et de gagner du temps pour renforcer ses positions en Europe.

On considère comme une condition inadmissible, quant à présent, celle qui exige une adhésion effective des belligérants aux négociations de la Paix. On remarque le silence gardé par le comte Czernin sur la restitution de l'Alsace-Lorraine à la France qui est requise par les Alliés.

Le ministre Wilson au Congrès.

## L'Australie a repoussé la Conscription

Londres, 28 Décembre.  
L'opinion, en Australie, tend de plus en plus à faire remonter la responsabilité du vote contraire au service militaire obligatoire aux procédés employés par M. Hughes plutôt qu'à l'ouragan pacifiste.

M. Holman, premier ministre de la Nouvelle-Galles du Sud, interviewé, a déclaré que les journaux australiens ont exprimé par M. Hughes et que les mêmes fautes dues à son tempérament ont provoqué chaque fois un résultat contraire à ses vœux.

Les journaux australiens ont remarqué que la conscription n'aurait jamais dû être soumise à un référendum, ajoutant que l'Australie a le cœur sain. Il lui incombe de découvrir quelque procédé efficace pour obtenir les renforts nécessaires.

Le Morning Herald, de Sydney, dit :  
Les services de guerre de M. Hughes sont très grands. Son patriotisme est au-dessus du doute ; mais dans la direction des référendums il a été conduit par des hommes

bon coup à faire ? ou d'un malheureux condamnés à la mort par une passion, soit par une sorte de fatalité ?

Il s'adressait toutes ces questions. Mais à chacune d'elles il secouait la tête, incertain.

Alors, était-ce un fou ?  
Il se souleva bientôt, sans doute. Le domestique envoyé et qui s'appelaient Joseph allait revenir assurément.

Et, en effet, il parut presque aussitôt.  
— Monsieur, dit-il en s'adressant à son maître, les gendarmes sont là. Faut-il les faire monter ?

— Cela va troubler ma fête, cette ridicule affaire, murmura le procureur de la République d'appoint, je ne vais pas le moyen d'éviter le scandale. Qu'en dites-vous, Montaigne ?

— Après tout, des gendarmes chez le procureur, cela n'a rien de scandaleux...  
— Même à minuit ? Et en plein bas maugé ?

Et il eut un geste d'impatience à prescrire de boire vers le mystérieux inconnu qui dormait profondément, dans un abandon absolu pareil à la mort.

Faites-le monter, Josephine... avec le plus de précautions possible. Tâchez qu'on ne s'aperçoive pas...  
Quelques minutes après, entrèrent un gendarme et un maréchal des logis, celui-ci nommé Sourdou, vrai type de Gérald, maigre, robuste, tout en os et en muscles,

## La Situation intérieure

Un organe isariste réparaît à Pétersbourg  
Stockholm, 28 Décembre.  
D'Haparanda, un signal, un fait de plus significatif. C'est le réapparition à Pétersbourg du journal Groza, organe des Cent-Noirs. Il est tout à fait curieux que les maximalistes qui empêchent de paraître même le Vorova n'aient autorisé la publication d'une feuille qui n'aurait d'ailleurs disparu depuis la chute de l'isarisme. Ceci corrobore entièrement les différents renseignements reçus sur la complicité des bolchevistes avec les anciens agents de l'Ochrana.

Le leader du premier numéro du Groza se termine ainsi :  
Il est à remarquer que les bolchevistes ont admirablement compris l'âme du peuple russe. Ils ont prouvé qu'ils étaient bien plus Russes que les rebelles Kaledine, Rousky, Alexéiev, Douhov, etc. et qui, eux, ont trahi leur pays et leur patrie. Nous ignorons combien de temps durera le pouvoir des bolchevistes ; mais ce qui est certain, c'est que l'horizon est à présent ouvert à l'horizon. Vive le Tsar ! Vive l'Autocratie !

## La Sécurité des Fonds russes

Paris, 28 Décembre.  
Au sujet de la proposition déposée sur le bureau de la Chambre relative à la protection des fonds russes possédés par des citoyens français, Excelsior a interrogé un haut personnage russe qui lui a déclaré :  
La Russie a fait face à toutes ses échéances ; elle continuera. La plus grande partie du Trésor a pu être soustraite au pillage des bolchevistes et se trouve en lieu sûr. Une seule chose pourrait nuire à nos engagements : une invasion subite de la Russie du Sud par les Austro-Allemands. Reportez-vous aux dernières nouvelles, vos inquiétudes se calment.

## Les Résultats de l'Emprunt

Il a déjà produit 10 milliards 276 millions, dont la moitié en argent frais  
Paris, 28 Décembre.  
M. Klotz, ministre des Finances, a fait part à la Chambre des résultats d'ensemble de l'émission du troisième Emprunt de la Défense nationale. A cause des délais qu'exige la centralisation d'opérations si nombreuses, délais que la difficulté des communications n'a fait qu'augmenter, ces résultats ne sont pas encore tout à fait complets. Aux termes de la loi du 26 octobre dernier, la somme demandée au public avait été fixée à 10 milliards. Le produit effectif des souscriptions actuellement réunies non compris celles qui ont été recueillies à l'étranger, ressort à 10.276 millions correspondant à 530 millions de rentes. On se rappelle que l'emprunt 1916 avait reporté, en déduisant de même les souscriptions de l'étranger, une somme de 9.613 millions, correspondant à 549 millions de rentes.

Il n'est pas encore possible de préciser quel a été le nombre des souscripteurs, la proportion respective des souscriptions libérées et non libérées, la part des versements effectués. Toutefois, la somme en numéraire apparaît d'ores et déjà considérable. Elle représente environ la moitié du total.

## Dans le Parti Radical-Socialiste

A propos de l'impression du discours de M. Caillaux  
Paris, 28 Décembre.  
Le groupe du parti radical et radical-socialiste de la Chambre a examiné, à la réunion de ce matin, les décisions prises à la séance dernière par le Comité exécutif. La discussion porta tout d'abord sur un ordre du jour présenté par M. Granel, député de la Côte-d'Or, qui, en fin de séance, s'est rallié à la proposition soutenue par MM. Bender et Lafitte, tendant à donner mandat au Comité directeur aux commissaires d'explorer toute manifestation engageant le parti pendant que la justice est saisie.

## L'Exposition aéronautique de New-York

La France y participera  
Paris, 28 Décembre.  
On annonce que le gouvernement français a décidé de participer à la grande exposition aéronautique qui se tiendra à New-York du 15 au 25 février 1918. En ce deuxième Congrès panaméricain d'aéronautique (2<sup>e</sup> N. D. Aeronautics Pan-American Exhibition and Congress), le Comité de l'Aéro Club exposera les résultats des travaux de 1917, ce qui permettra aux visiteurs de se rendre compte des progrès accomplis.

Le gouvernement français a eu l'aimable idée d'envoyer à cette exposition ses films cinématographiques et les photographies les plus récentes sur l'effort de l'aviation et des aviateurs français.

On sait qu'un certain nombre de nos aviateurs ont déjà reçu le médaille du gouvernement américain.

A l'occasion de ce Congrès, l'Aéro-Club, sous les auspices du Comité du service étran-

Feuilleton du Petit Provençal du 29 Décembre

## Diane-la-Pale

PREMIERE PARTIE  
Est-il fou ?

— Voilà pourquoi il se mit à l'observer, à le fuir.  
— Tu aviez-vous tué ?  
— M. Georges d'Hérbaud, l'ingénieur...  
— Georges, fit le magistrat devenu pâle...  
— Vous le connaissez ?  
— Beau coup. Je croyais même qu'il serait ici cette nuit.  
— Il ne viendra pas... Il est mort !...  
— Pourquoi avez-vous commis ce crime ?  
— Des motifs que cet fait de moi un meurtrier, des circonstances qui ont entouré ce crime... de ce que je suis... de mon passé, vous ne saurez rien, jamais, jamais !...  
— Supposez que je m'appelle Bernard... C'est un nom vague que je vous donne pour

faciliter votre enquête. C'est sous le nom de Bernard que je me livre à vous et que je veux être puni. L'autre, le vrai, vous l'ignorerez toujours.

Un très long silence suivit.  
Le juge n'était pas éloigné de croire qu'il était victime d'une mystification.

— Si vous essayez de vous moquer de moi, monsieur, dit-il, et ce serait une funèbre plaisanterie que celle-là, je tiens à vous prévenir que vous le payerez, cher...  
— Monsieur, il y a une heure que j'ai tué M. d'Hérbaud. Je viens me livrer à la justice. Je n'ajouterais rien de plus aujourd'hui. Je suis accablé... J'ai un irrésistible besoin de sommeil... Voyez, je tremble, je chancelle... C'est la peine si j'ai la force de me tenir debout devant vous.

Il eut un triste sourire :  
— Nous sommes en carnaval et le costume où je vous trouve pourrait presque autoriser une plaisanterie du genre de celle dont vous m'accusez... Recevez donc simplement mon âveu de soir, monsieur... et je vous supplie de m'envoyer à la maison d'arrêt... Je n'en puis plus, et je n'aurais plus le courage de vous en dire davantage... Il s'affaissa sur une chaise et ferma les yeux.

Le juge était déconcerté.  
Il avait peine à prendre une décision. Il craignait le ridicule et malgré tout il n'avait pas foi en ces paroles.

— Il fit signe au domestique resté, sur son ordre, dans le salon d'attente.

— Le domestique accourut :  
— Veuillez prier M. Michellier de venir me rejoindre à l'instant dans son cabinet... En même temps vous courrez à la gendarmerie et vous ramènerez deux gendarmes.

Le domestique partit un air courbé, et il n'aurait bien voulu interroger, mais il ne l'osa.  
Quant à Bernard, il avait entendu, car le juge avait parlé haut, mais son visage n'exprima aucun effroi, aucune émotion.

Sa belle tête, aux traits énergiques, médait un peu durs s'inclinait et se relevait, cadant à un irrésistible besoin de repos.

Ses yeux se fermaient, se rouvraient.  
Et tout à coup la tête resta inclinée, les yeux restèrent fermés ; le jeune homme venait de s'endormir.

Alors, le juge enleva son bonnet normand et le jeta sur le bureau ; il donna un coup de pied au dossier, et se leva, et sans qu'il y eût de sa faute, sans qu'on put rien lui reprocher, il avait pourtant un peu honte de cet accoutrement.

— Georges d'Hérbaud, assassiné ?... Et cet homme serait le meurtrier ?... Et il vient se dénoncer... Une pareille nuit ?... En pleine fête... Qu'est-ce que tout cela veut dire ?

— Je vous avoue, mon cher Michellier, que je suis fort perplexé. Que dois-je faire ?  
— C'est ce que j'ai pensé.  
— Je prie que d'Hérbaud, qui viendra ici tout à l'heure, est en excellente santé... Ce garçon est un halluciné...  
— J'ai pensé, en effet, que nous avions affaire à un fou.

— Du reste, le plus simple serait d'envoyer chez d'Hérbaud.  
— Oui, on dit y avoir d'effroyable chose.  
— Et même, s'il y a vraiment un meurtre, la gendarmerie peut être avertie et déjà même transportée sur les lieux...  
— Cela, nous l'apprendrons dans un instant.

— Eh bien, le mieux est encore de patienter...  
M. Michellier se promena de long en large, très agité, dans son cabinet. De temps à autre, il jetait un coup d'œil furif sur l'inconnu, le regard perçant et scrutateur qui fait appel à ses sens.

— Connaissez-vous cet homme ? L'avait-il déjà rencontré ? Et quelle était cette physionomie ? Était-ce celle d'un assassin de profession ? De quelque aventurier en quête d'un

bon coup à faire ? ou d'un malheureux condamné à la mort par une passion, soit par une sorte de fatalité ?

Il s'adressait toutes ces questions. Mais à chacune d'elles il secouait la tête, incertain.

Alors, était-ce un fou ?  
Il se souleva bientôt, sans doute. Le domestique envoyé et qui s'appelaient Joseph allait revenir assurément.

Et, en effet, il parut presque aussitôt.  
— Monsieur, dit-il en s'adressant à son maître, les gendarmes sont là. Faut-il les faire monter ?

— Cela va troubler ma fête, cette ridicule affaire, murmura le procureur de la République d'appoint, je ne vais pas le moyen d'éviter le scandale. Qu'en dites-vous, Montaigne ?

— Après tout, des gendarmes chez le procureur, cela n'a rien de scandaleux...  
— Même à minuit ? Et en plein bas maugé ?

— Voilà pourquoi il se mit à l'observer, à le fuir.

— Tu aviez-vous tué ?  
— M. Georges d'Hérbaud, l'ingénieur...  
— Georges, fit le magistrat devenu pâle...  
— Vous le connaissez ?  
— Beau coup. Je croyais même qu'il serait ici cette nuit.  
— Il ne viendra pas... Il est mort !...  
— Pourquoi avez-vous commis ce crime ?  
— Des motifs que cet fait de moi un meurtrier, des circonstances qui ont entouré ce crime... de ce que je suis... de mon passé, vous ne saurez rien, jamais, jamais !...  
— Supposez que je m'appelle Bernard... C'est un nom vague que je vous donne pour

faciliter votre enquête. C'est sous le nom de Bernard que je me livre à vous et que je veux être puni. L'autre, le vrai, vous l'ignorerez toujours.

Un très long silence suivit.  
Le juge n'était pas éloigné de croire qu'il était victime d'une mystification.

— Si vous essayez de vous moquer de moi, monsieur, dit-il, et ce serait une funèbre plaisanterie que celle-là, je tiens à vous prévenir que vous le payerez, cher...  
— Monsieur, il y a une heure que j'ai tué M. d'Hérbaud. Je viens me livrer à la justice. Je n'ajouterais rien de plus aujourd'hui. Je suis accablé... J'ai un irrésistible besoin de sommeil... Voyez, je tremble, je chancelle... C'est la peine si j'ai la force de me tenir debout devant vous.

Il eut un triste sourire :  
— Nous sommes en carnaval et le costume où je vous trouve pourrait presque autoriser une plaisanterie du genre de celle dont vous m'accusez... Recevez donc simplement mon âveu de soir, monsieur... et je vous supplie de m'envoyer à la maison d'arrêt... Je n'en puis plus, et je n'aurais plus le courage de vous en dire davantage... Il s'affaissa sur une chaise et ferma les yeux.

Le juge était déconcerté.  
Il avait peine à prendre une décision. Il craignait le ridicule et malgré tout il n'avait pas foi en ces paroles.

— Il fit signe au domestique resté, sur son ordre, dans le salon d'attente.

— Le domestique accourut :  
— Veuillez prier M. Michellier de venir me rejoindre à l'instant dans son cabinet... En même temps vous courrez à la gendarmerie et vous ramènerez deux gendarmes.





**RASOIR "SHAKER"**  
 Plus d'usage ! Les 6 lames durent 10 ans  
**COUPEUR TOUSSAINT-AUDOUIN**  
 44, Rue de Rome, 44 (angle r. de la Bourse)  
 En vente : RASOIR « GILLETTE »

**L'HIVER**  
 Le plus puissant  
 Goutte exaltante - Bonne Digestion  
**LA MORUBILINE**  
 en Gouttes concentrées et filtrées.  
 Convalescents, Anémiques, Tousseurs,  
 Bronchitiques, Tuberculeux, etc.,  
 1/2 flacon 3.50, Flacon 6 francs poste, Notice gratis.  
 PHARMACIE du FRAYRE, 32, r. Joubert, Paris  
 et toutes Pharmacies.

**Institut Vaccinotherapique**  
 Maladies de la peau - Blennorrhagie  
 (Ditron) - Syphilis - 606 - 914 - 6811 -  
 Docteurs Spécialistes, 9 h. à midi, 2 h. à 6 h.,  
 cours Lafayette, 68, TOULON (Var).

**VERITABLE TISANE**  
 DES TROIS PAQUETS  
 du PERE Blaise  
 CONTRE TOUS LES VICES  
 DU SANG ET L'IRRITATION  
 Prix 0.75 le paquet; par poste 1.05  
 Maison BLAISE PERE, 4, r. Méolan  
 Le second magasin (par la rue de Rome)  
 Ne pas se tromper  
 REFUSER LES IMITATIONS

**Demanda MONTRES**  
**BIJOUX et ORFÈVRES**  
**A. TRIBAUDEAU** FABRICATION  
 35, rue de la République, 35, r. de la République  
 et de l'Observatoire. FRANÇOIS TAFFI ILLUSTRE

**RAPPINERIES DE SOUFRE RÉUNIES**

Société anonyme au capital de 2.500.000 fr.  
 Siège social : 1, place de la Bourse, Marseille

MM. les actionnaires de la Société anonyme des Raffineries de Soufre Réunies sont convoqués en assemblée générale ordinaire pour le 24 janvier, à 3 heures de l'après-midi, au siège social, 1, place de la Bourse, à Marseille.

**ORDRE DU JOUR**

- 1° Rapport du Conseil d'administration sur les opérations de l'exercice clos le 30 juin 1919.
- 2° Rapport des commissaires des comptes sur le même exercice.
- 3° Approbation de ces rapports, des comptes et du bilan et décharge au Conseil d'administration.
- 4° Fixation du dividende.
- 5° Election de deux administrateurs sortants et rééligibles.
- 6° Nomination des commissaires des comptes pour l'exercice 1919/1920 et fixation de leur allocation.
- 7° Approbations et approbations à donner en exécution de l'article 40 de la loi du 24 juillet 1867.

L'assemblée se compose des actionnaires propriétaires de vingt-cinq actions au moins. Pour assister à cette assemblée, les actionnaires devront déposer leurs actions au porteur cinq jours au moins avant la réunion, savoir :

1° A Marseille, au siège social, 1, place de la Bourse ;

2° Ou chez tous les banquiers, agents de change ou notaires.

En cas de dépôt ailleurs qu'au siège social, les récépissés ou attestations de dépôt devront parvenir au siège social 24 heures avant la réunion.

**ETAT-CIVIL**

**NAISSANCES du 23 Décembre.** - Marco Rachel, rue Reine, 18. - Le Folle, 78 ans, rue d'Alban, 8. - Coja Marie, 11 mois, travers des Victimes, 63. - Fey Mazis, 78 ans, rue Rémile-Rouvière, 20. - Quinze ans d'existence. - INSTITUT SPECIAL, docteur de Paris, licencié ès-sciences, ex-interne au concours des hôpitaux de Paris, officier I. P. méd. d'or (exposition d'hyg.). - NOTA : Guérison radicale de la Syphilis par Méthode nouvelle de reconstr. injection du plasma sanguin, 60 à 100 jours, suivant les cas. Sérum de Quéry et Nicotie. Prix de l'injection de 806 d'Anichou dose forte, vingt francs.

**HÉMORROÏDES**  
 Peu de personnes ignorent quelle triste infirmité constituent les hémorroïdes, car c'est une des affections les plus répandues; mais comme on n'aime pas à parler de ce genre de souffrance même à son médecin, on sait beaucoup moins qu'il existe un médicament

**L'ÉLIXIR de VIRGINIE NYRDAHL**  
 qui les guérit radicalement et sans danger.

En décomptant ce Bon [75] et en l'adressant à :  
**PRODUITS NYRDAHL, 20, rue de la Rochefoucauld, PARIS.**  
 on recevra gratuitement et franco une intéressante brochure de 150 pages.

1906, 54. - Panama, 114. - P.-L.-M., 915. - Mines de Graissac, 712. - Tréfileries du Havre, 387. - Houillères d'Alain, 130. - Ville de Paris, 1875, 122; 1892, 251; 1894-1895, 253; 1905, 335; 1910, 574; quarts, 67 25; 1907, 297; 1911, 462. - Communales 1879, cinquièmes, 129. - Foncières 1879, 483. - Foncières 1885, cinquièmes, 238. - Foncières 1909, 139 50. - Communales 1913, 192. - Crédit Foncier 1917, 297; 1918, 297. - Banque de l'Algérie, 3154. - Armement, 700. - Fraissinet et Cie, 1185. - Messageries Maritimes, 384. - Transatlantique ordinaire, 277; actions de priorité, 321. - Transports Maritimes, 1250. - Tramways, 415. - Bormettes, 21 75. - Vermorel C.A. et Cie, 158. - Immobilière Marseille, 560. - Airy Occidentale, 2310. - Ciments Romain Boyer, 200. - Commercial Français de l'Indo-Chine, 417. - Forges et Chantiers de la Méditerranée, 1254. - Fournier L.-P. et Cie, 142. - Grands Travaux de Marseille, 1080. - Soufre Réunies, 275. - Tailleurs et Bricoleries de Marseille, 1264. - Tailleurs Romain Boyer, 129. - Vignobles de la Méditerranée, 310. - Ville de Marseille 1880, 442; 1891, bons communaux de 500 fr., 800; de 1000 fr., 402. - Charbonnages des Bouches-du-Rhône, 464. - Doctes et Entrepris du Marseille, 350. - Félix Fournier et Cie, 475. - Gaz et Electricité de Marseille, 250.

**Bourse de Marseille du 23 Décembre**  
 3 % au porteur, 58 50 - 4 % libéré, 68 00 non libéré, 69 25 - 5 % 1915-1917, 87 50; coupures de 200, 500 et 1000 fr., 87 50. - Japon 4 % 1910, 94 10. - Russie 4 % Consolidé, coupures de 30 fr. de rente, 43 50; coupures de 500 fr. de rente, 42 5 %

**Bourse de Paris du 23 Décembre**  
 3 % Français, 58 50 - 4 % amortissable, 67. - 3 1/2 % amortissable, 90 25. - 4 % libéré, 68 30. - 5 % 1915-1917, 87 50. - 5 % Français, 88 25. - Oust-Etat 4 1/2 %, Tunisie 3 %, 321 50. - Argentine 4 1/2 % 1911, 91 30. - Brésil 4 %, 1889.

**La Neurasthénie, l'anémie, toutes les dépressions physiques et morales résultant de l'appauvrissement du sang, sont vaincues par LA FERROCARRINE**  
**Phosphaté de D'VILLARD**  
 EN VENTE dans toutes les Pharmacies

**ÉCOLE D'ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE DE MARSEILLE**  
 8 et 10, rue Camoin-Jeune  
 Formation de Heaters, Conducteurs et Ingénieurs spécialisés  
 Envoi gratuit du Programme sur demande

61 80. - Dette Égyptienne unifiée, 4 %, 94 50. - Dette Ottomane unifiée 4 %, 90. - Exciseur Espagnol 4 %, 117 25. - Japonais 4 %, 1005 80 50. - Russie 4 % consolidés, 44 50; 1906, 35; 4 1/2 % 1909, 49 50; 4 1/2 % 1914, 50 85. - Banque d'Algérie, 3154. - Compagnie Algérienne, 1288. - Crédit Lyonnais, 1099. - Société Générale, 540. - Banque Nationale du Mexique, 300. - Banque Commerciale d'Algérie, 536. - P.-L.-M., 901. - Nord, 1170. - Nord d'Espagne, 410 50. - Saragossa, 445 50. - Transatlantique ordinaire, 277. - Messageries Maritimes, 382. - Métropolitain de Paris, 431. - Nord-Sud, 130. - Omnibus de Paris, 410. - Tramways, 414. - Canal Maritime de Suez, 429. - Thomson-Houston, 388. - Vagons-lits ordinaires, 278. - Briank, 262. - Rio-Tinto, 1229. - Tabacs ottomans, 423. - Forges et Chantiers de la Méditerranée, 1258. - Ville de Paris 1865, 544 50; 1871, 388; 1875, 459 75; 1882, 251 50; 1894-95, 253; 1905, 335; 1910, 574; quarts, 67 25; 1907, 297; 1911, 462. - Communales 1879, cinquièmes, 129. - Foncières 1879, 483. - Foncières 1885, cinquièmes, 238. - Foncières 1909, 139 50. - Communales 1913, 192. - Crédit Foncier 1917, 297; 1918, 297. - Banque de l'Algérie, 3154. - Armement, 700. - Fraissinet et Cie, 1185. - Messageries Maritimes, 384. - Transatlantique ordinaire, 277; actions de priorité, 321. - Transports Maritimes, 1250. - Tramways, 415. - Bormettes, 21 75. - Vermorel C.A. et Cie, 158. - Immobilière Marseille, 560. - Airy Occidentale, 2310. - Ciments Romain Boyer, 200. - Commercial Français de l'Indo-Chine, 417. - Forges et Chantiers de la Méditerranée, 1254. - Fournier L.-P. et Cie, 142. - Grands Travaux de Marseille, 1080. - Soufre Réunies, 275. - Tailleurs et Bricoleries de Marseille, 1264. - Tailleurs Romain Boyer, 129. - Vignobles de la Méditerranée, 310. - Ville de Marseille 1880, 442; 1891, bons communaux de 500 fr., 800; de 1000 fr., 402. - Charbonnages des Bouches-du-Rhône, 464. - Doctes et Entrepris du Marseille, 350. - Félix Fournier et Cie, 475. - Gaz et Electricité de Marseille, 250.

**Inouï et Merveilleux**  
 TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE  
 AVEC ESSAYAGE ET DEVANTS INCASSABLES  
**72 fr.**  
**A l'Inouï Tailleur** (Rue Colbert, 18, MARSEILLE) (Bd de la Madeleine, 37)  
 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

**Bulletin Commercial du 23 Décembre**

GRAINES ET LÉGUMES SECS. - Pois chiches, 130 à 140 fr.; haricots petits francs, 140 fr.; lentilles des Indes nettoyées, 205 fr.; fèves cassées, 135 fr.; algates Maroc, 7 fr.; les cent kilos.

GRAINS GROSSIERS. - Carottes Chypre, 83 fr. cat. log.; sorgho rouge pays, 65 à 70 fr.; d'aris blanc Maroc, 90 fr.; d'aris blanc Soudan, 87 fr.; les cent kilos.

FRUITS ET LÉGUMES SECS. - Pommes de terre, 40 à 50 fr.; ordinaires, 30 à 35 fr.; châtaignes, 60 à 120 fr.; ordinaires, 40 à 55 fr.; haricots vert, 75 à 180 fr.; gris, 100 à 170 fr.; tomates, 30 à 100 fr.; artichauts, 1 fr. 20 à 3 fr. la douzaine; noix seches, 300 à 325 fr.; les 100 kilos.

**Tribune du Travail**

On demande des ouvriers monteurs à la machine Consolidated, manufacture de chaudières du Midi, établissements B. Bena, 5, rue de Turenne.

On demande des ouvrières pisseuses pour boîtes à dattes, bien rétribuées, scierie Pascal Conte, chemin Saint-Marthe, pressé.

Apprentie couturière dévouée ou non, payée de suite, est demandée, Salon du Régent, 10, rue du Jouis-Anacharis.

On demande une bonne laveuse et une demi-ouvrière repasseuse, rue Curial, 50, très pressé.

On demande un fraiseur de lisse et un coupeur de bois, manufacture de chaudières Constant, 35, rue des Princes.

On demande de bonnes pisseuses de bottines pour la décade ou de suite. Très pressé. A. Bocci, 30, rue Paradis.

On demande pour Marseille, des chauffeurs de chaudières, salaire 8 fr. par jour (on fait de heures supplémentaires), un valet de chambre connaissant les solis à donner aux chevaux, de préférence catalan et Français; des ouvriers chauffeurs, bien rétribués. - Pour hors Marseille : des charpentiers, menuisiers, boissiers, mineurs, boisiers, ajusteurs, tourneurs, menuisiers. - S'adresser à l'Office Départemental, 84, allée de Mailhan, Se présenter muni de son diplôme et certificats de travail, être âgé d'au moins 18 ans.

**ESTOMACS FATIGUÉS ET SURMENÉS METTEZ-VOUS AU RÉGIME DU DÉLICIEUX**

**PHOSCAO**

**ALIMENT IDÉAL**  
 des Convalescents  
 des Anémisés  
 des Surmenés  
 des Dyspeptiques  
 des Vieillards

**SUCRE :**  
 2 fr. 65 la boîte de 15 déjeuners

**SANS SUCRE :**  
 4 fr. 80 la boîte de 32 déjeuners

Administration : 9, rue Frédéric-Bastiat, PARIS

**UNE PASTILLE VALDA EN BOUCHE C'EST LA PRÉSERVATION**  
 des Maux de Gorge, Rhumes de Gorge, toux, Enrouements, Rhumes, Bronchites, etc.

**C'EST LE SOULAGEMENT INSTANTANÉ**  
 de l'Oppression, des Accès d'Asthme, etc.

**C'EST LE BON REMÈDE POUR COMBATTRE**  
 toutes les Maladies de la Voix.

**RECOMMANDATION DE TOUTE IMPORTANCE :**  
**DEMANDEZ, EXIGEZ**  
 dans toutes les Pharmacies  
**LES VÉRITABLES PASTILLES VALDA**  
 vendues SEULEMENT en BOÎTES  
 de 2 fr. 75  
 portant le nom  
**VALDA**

**Aigreurs, Brûlures et Crampes d'Estomac Pesanteurs, Vertiges, Ulcères de l'Estomac**

**DISPARAISSENT PAR L'EMPLOI DU**

**Neutrol**  
 (en comprimés)

qui **NEUTRALISE** les acidités, absorbe les gaz, facilite la digestion et rend à l'estomac son fonctionnement normal

Dans toutes les Pharmacies, la boîte de 40 comprimés : 3 francs

Envoi franco contre mandat de 3 fr. 30, adressé à M. Louis AMICI, pharmacien, Villa Marthe-Renée, Saint-Sylvestre, NICE.

**Pharmaciens dépositaires du NEUTROL :**

BOUCHES-DU-RHÔNE : Marseille : MM. Anastay, Bel, Codol, Docteur Charrier, Guigard et Nalin. Aix : M. Sigaud; Aubagne : M. Lafond; Arles : M. Flaujat; Salon : M. Prax; Tarascon : M. Bret.

VAR : Toulon : MM. Arsal, Rougnon, successeur de Castel-Chabre; Triaire; Saint-Raphaël : M. Siffert.

VAUCLUSE : Avignon : MM. Montel, Ravoux; Cavaillon : M. Souffren; Orange : MM. Chaumeton, Laval.

GARD : Nîmes : MM. Baud, Favre, Gamel.

BASSES-ALPES : Digne : M. Manuel Ferdinand; Annot : M. Richard.

**MALADIES SECRÈTES**

Ecoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Rétrécissements, Impuissance, Hémorroïdes, Métrites, Gonorée radicale et rapide. Consultations toute la journée et le soir. - INSTITUT SPECIAL, docteur de Paris, licencié ès-sciences, ex-interne au concours des hôpitaux de Paris, officier I. P. méd. d'or (exposition d'hyg.). - NOTA : Guérison radicale de la Syphilis par Méthode nouvelle de reconstr. injection du plasma sanguin, 60 à 100 jours, suivant les cas. Sérum de Quéry et Nicotie. Prix de l'injection de 806 d'Anichou dose forte, vingt francs.

La vie ou la mort coule dans nos veines, selon que notre sang est pur ou impur

**VICES DU SANG**  
**GUERIS par le**  
**DEPURATIF ALLEN**  
 Essence composée de Salsepareille rouge iodurée

**Hommes! - Femmes!**

Cette essence est le dépuratif le plus énergique que l'on connaisse, c'est la lessive du sang et des humeurs dont elle expulse les vices et les impuretés. Elle est recommandée par les sommités médicales pour combattre l'état morbide du sang dans les cas d'eczéma, syphilis, humeurs, maladies de la peau, dartres, boutons et plaies de mauvaise nature provenant d'une altération accidentelle ou héréditaire du sang.

Cette essence est composée avec les sucres concentrés de plantes les plus dépuratives et ceux de la salsepareille rouge de Honduras.

Elle est dix fois plus énergique que le sirop de salsepareille et bien supérieure à tous les dépuratifs connus.

Le flacon de 1/2 litre, 5 fr. - 6 flacons, 26 fr. (Expédition contre mandat-poste)

Dépôt général : **DIANOUX**, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE

DEPÔTS : Ph<sup>o</sup> du Serpent, rue Tapis-Vert. - TOULON : Ph<sup>o</sup> Chabre, Gorlier, Vedel. - AIX : Ph<sup>o</sup> Dou. - ARLES : Ph<sup>o</sup> Mareil. - AVIGNON : Ph<sup>o</sup> Marie et Rolland. - LA CROIX-VALENTIN : Ph<sup>o</sup> Barrière. - GANES : Ph<sup>o</sup> Anton. - NIMES : Ph<sup>o</sup> Favre. - NICE : Ph<sup>o</sup> Rostaing. - ALAIS : Ph<sup>o</sup> Bonnaire, et toutes les bonnes pharmacies.

**AFFAIRE EXCEPTIONNELLE**  
**40.000 MONTRES**

A TITRE DE RÉCLAME, MISE EN VENTE pendant un mois, à prix inférieur à celui de sa fabrication UNE MONTRERIE complète, robuste système Rosecap partiel solide mouvement de précision haute nouveauté marchant 30 heures, garantissant 3 ans, 3 montres, 20 fr. 50. - BRACELET-MONTRE, homme ou dame, même qualité, 13 fr. 50 seulement; 3 montres, 39 fr. 50. Envoi contre mandat-poste ou contre remboursement. Aux militaires contre mandat seulement. Rien à risquer. Echange admis; au besoin argent sera retourné.

HORLOGERIE LUMIERE, rayon 3, 41, rue du Pont-Louis-Philippe, PARIS.

**EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE**  
 de la  
**Cour d'Appel d'Aix**  
 (Bouches-du-Rhône)

Par arrêt en date du vingt-deux novembre mil neuf cent dix-sept, enregistré, la Cour d'appel d'Aix, Chambre correctionnelle, a donné acte à la dame Carguino Madeleine, 27 ans, laitière, demeurant à Marseille, Saint-Joseph, campagné Vidal, du désistement de son appel du jugement rendu par le Tribunal correctionnel de Marseille, en date du 25 juin 1917, qui la déclarait coupable d'avoir, à Marseille, le vingt-huit octobre mil neuf cent dix-sept, falsifié du lait destiné à être vendu, mis en vente et vendu le lait qui avait été falsifié et la condamnant à deux cents francs d'amende et à l'insertion par extrait du jugement dans les journaux *Le Petit Marseillais* et *Le Petit Provençal*, et ce à ses frais.

Le présent arrêt devant être exécuté à la diligence de Monsieur le Procureur général.

Pour le Greffier en chef de la Cour, BOUSSON.

**EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE**  
 de la  
**Cour d'Appel d'Aix**  
 (Bouches-du-Rhône)

Par arrêt rendu contradictoirement par la Cour d'appel d'Aix, Chambre correctionnelle, le onze octobre mil neuf cent dix-sept, statuant sur le pourvoi en appel du Tribunal correctionnel de Marseille le vingt-trois mai mil neuf cent dix-sept, la dame Pourcel Marie-Joséphine-Victorine, épouse Grand, âgée de 37 ans, laitière, demeurant à Marseille, Grande Baptiste, traverse des Hôtels, Sainte-Marguerite, a été déclarée coupable, d'avoir à Marseille, les 30 octobre et 16 novembre 1916, falsifié du lait destiné à être vendu, mis en vente et vendu le lait qui avait été falsifié et condamnée à quinze jours d'emprisonnement, cinq cents francs d'amende et à l'insertion par extrait du présent arrêt dans les journaux *Le Petit Provençal* et *Le Radical*, et ce à ses frais.

Le pourvoi en cassation de la dame Pourcel, épouse Grand, a été rejeté le seize novembre 1917.

Le présent arrêt devant être exécuté à la diligence de Monsieur le Procureur général.

Pour le Greffier en chef de la Cour, BOUSSON.

**EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE**  
 de la  
**Cour d'Appel d'Aix**  
 (Bouches-du-Rhône)

Par arrêt rendu contradictoirement par la Cour d'appel d'Aix, troisième Chambre civile, jugeant correctionnellement, le huit décembre mil neuf cent dix-sept, statuant sur un jugement rendu par le Tribunal correctionnel de Marseille, le huit octobre mil neuf cent dix-sept, le sieur Ferrato Guiseppe, âgé de 48 ans, laitière, demeurant à Marseille, à Malpassé, traverse de la Chaine, campagne de la Valentine, a été déclaré coupable d'avoir à Marseille, le 28 octobre 1916, falsifié du lait destiné à être vendu, mis en vente et vendu le lait qui avait été falsifié, et condamné à six jours d'emprisonnement, cinq cents francs d'amende et à l'insertion du présent arrêt dans les journaux *Le Petit Provençal* et *Le Petit Marseillais*, et ce à ses frais.

Il n'y a pas eu de pourvoi en cassation.

Le présent arrêt devant être exécuté à la diligence de Monsieur le Procureur général.

Pour le Greffier en chef de la Cour, BOUSSON.

**Dépôt de Draperies**  
**VENTE AU DÉTAIL**  
**ED. ROUX**  
 6, rue Haxo, 6

**Vente ou Achat de Fonds de Commerce**

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal **LE PETIT PROVENÇAL** aux conditions particulières de son tarif local ordinaire.

La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée au bout de 30 et de 15 jours après la première insertion.

L'extrait ou avis contiendra : la date de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délai fixé pour les oppositions et une mention de domicile dans le ressort du tribunal.

**TOUT LE MONDE PRÉFÈRE LA PHOTO-MIDGET**

Aliment National Sucre, AU LANCER. Le déjeuner, 0 fr. 20. Le paquet de 12 déjeuners, 1 fr. 30 franco de port et d'emballage. 7, rue Castel, Nice (Alpes-Maritimes). Fruits Au Lancer. Gros : Marseille, Usclat et Roumieu, 6, boulevard des Chartreux, Marseille (Bouches-du-Rhône).

**SIROP INFANTILE GIMLET CONTRE CONSTIPATION, TOUX, CRUTES DE LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MUGUET.** En vente partout. Dépôt : PH<sup>o</sup> J. BILHAN, 3, all. Mailhan, Se méfier des imitations.

**Impremables à VENDRE**

dernière mode, réparations par spécialiste, transformation, 13, rue Magenta, près les cours Belsunce, Marseille.

**30 CARTES** postales, 1 fr.; superérieures, 1 fr. 50; ex-rap, 2 fr. Tholozan, 4, rue Aspic, Nîmes.

**PLANTS DE VIGNES** greffés sur américains et vin de propriété à 100 francs l'hect. S'adresser à M. Carlo, bou. Rabastan, 10.

**2° AVIS** Le bar-restaurant Marie, rue de la Vieille-Monnaie, 12, est vendu à M. Xenopoulos Leonidas. Opp. à Mile Floridelz, dite adresse.

**NOUVEL AN**

**CARTES POSTALES "brochure" et "brodées"**

Trois cents modèles entièrement nouveaux

Echantillons et prix-courants pour détaillants contre mandat 2 fr. 95

MARTIN-LEFRANÇOIS, 58, rue Sébastopol, Marseille

**ON DEMANDE** 1. homme p. entretiens de bureaux, cinématographes, Eklipse, 5, rue de la République, Marseille.

**SAGE-FEMME** vaccination Péninsulaire, 10 francs Places enfantes, Consult. gratuites de 5 h. à 5 h. M. Arnaud, bou. Madeleine, 52.

**DEMANDEZ** à votre libraire Prononciation Le Banno Mécabre, poème de Lysse Normand, 2 fr. 50; franco, 2 fr. 50. Chez Jouve, éditeur, 15, rue Racine, Paris (19).

**DRAPEAUX** riches et ordinaires, au Grand Saint-Michel, 40, rue des Minimes

**PERDU** sac à main bleu foncé, en cuir, retournez sac, 10 francs. M. Pelletier, 1, 30.

**PERDU** sac à main cuir marbré, en cuir, cont. son diplôme et div. Rap. C. r., Padey, 106, bou. Corderie.

**DEMANDEZ** à votre libraire Prononciation Le Banno Mécabre, poème de Lysse Normand, 2 fr. 50; franco, 2 fr. 50. Chez Jouve, éditeur, 15, rue Racine, Paris (19).

**ON VEND du BOIS de CHÊNE pour CHAUFFAGE**  
 pour Usines et Particuliers - H. HEYRAUD, rue Fortunée, 24 (près Castellane)

**LOUVRE DENTAIRE**  
 1, RUE COLBERT, 1 - MARSEILLE  
 Restaurations buccales et faciales  
 Redressements des dents. Appareils et Dentiers de 2 systèmes. Extractions et dentures.